

DOCTRINE · INDE · MAHĀYĀNA · ESPRIT SEUL

DI-00088

CITTAMĀTRA

चित्तमात्र · རྫོགས་པ་ལྷན་པོ་ — « esprit seulement »

Cittamātra, « esprit seulement », est la doctrine selon laquelle tout ce qui apparaît est de la nature de l'esprit. Cœur du Yogācāra, elle analyse la conscience et les projections qui font paraître un monde extérieur.

NATURE	Doctrine
ÉCOLE	Yogācāra
NOM	esprit seulement
IDÉE	vijñaptimātratā
NOTIONS	ālaya · 3 natures
TEXTES	traités d'Asaṅga et Vasubandhu
AIRE	Inde · Tibet · Asie de l'Est
STATUT	3 ^e roue

LE MONDE COMME ESPRIT

Cittamātra soutient que le monde que nous percevons n'est pas extérieur à l'esprit : il est projection, « esprit seulement ».

Cette doctrine analyse la conscience et ses transformations, expliquant l'illusion d'un objet séparé.

Elle est le cœur philosophique du Yogācāra.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Cittamātra, « esprit seulement », est la doctrine centrale du Yogācāra, développée en Inde autour d'Asaṅga et Vasubandhu, aux IV^e–V^e siècles. Elle s'appuie aussi sur des sūtras mahāyāna.

Elle soutient que tout ce qui apparaît — le monde, les objets, le soi — est de la nature de l'esprit, et qu'il n'existe pas de monde extérieur indépendant. L'école analyse la conscience pour expliquer cette apparence.

Elle se diffusa au Tibet, où elle fut intégrée aux présentations des écoles, et surtout en Asie de l'Est, dans le Faxiang/Hossō, transmis par Xuanzang.

Sa transmission repose sur les traités, les commentaires et l'étude, notamment dans les grandes universités monastiques.

UNE ANALYSE DE LA CONSCIENCE

La doctrine s'appuie sur une description précise des niveaux de conscience, dont la conscience-trésor, qui explique la continuité du karma. Cette analyse fait du Cittamātra une psychologie et une métaphysique à la fois.

CITTAMĀTRA

LES ENSEIGNEMENTS

ESPRIT SEULEMENT

Cittamātra enseigne que ce qui apparaît comme extérieur est en fait une projection de l'esprit. Il n'y a pas d'objet indépendant du sujet qui le perçoit.

Cette vue déplace le problème de la libération au sein même de la conscience.

LA CONSCIENCE-TRÉSOR

Lālaya-vijñāna, « conscience-trésor », conserve les traces des actes et produit l'expérience. Elle explique la continuité entre les vies.

Cette notion est l'un des apports majeurs de l'école.

TROIS NATURES

La nature imaginée, la nature dépendante et la nature parfaitement accomplie décrivent le réel ; les reconnaître libère de l'illusion.

TROIS ROUES

La tradition tibétaine situe le Cittamātra dans la « troisième roue » du Dharma, complémentaire des enseignements de la vacuité.

DEUX COURANTS

On distingue parfois un Cittamātra « vrai » et une lecture qui l'articule au Madhyamaka, selon les traditions.

Le Tibet intégra ces débats dans sa hiérarchie des écoles.

VUE ET COMPASSION

La conscience de la nature mentale de l'expérience nourrit la compassion : les êtres souffrent d'illusions partagées.

Le Cittamātra s'inscrit ainsi pleinement dans le Mahāyāna.

RAYONNEMENT

Par Xuanzang et ses disciples, le Cittamātra marqua profondément la pensée bouddhique chinoise, coréenne et japonaise.

Il demeure une école vivante d'étude.

ESPRIT SEULEMENT

Cittamātra enseigne que ce qui apparaît comme extérieur est en fait une projection de l'esprit : il n'y a pas d'objet indépendant du sujet qui le perçoit.

Cette vue déplace le problème de la libération au sein même de la conscience, et fonde une analyse précise des projections mentales.

CONSCIENCE-TRÉSOR ET TROIS NATURES

Lālaya-vijñāna, « conscience-trésor », conserve les traces des actes et produit l'expérience, expliquant la continuité entre les vies.

Les trois natures — imaginée, dépendante, parfaitement accomplie — décrivent le réel ; les reconnaître libère de l'illusion et nourrit la compassion.

ESPRIT SEULEMENT

Cittamātra enseigne que ce qui apparaît comme extérieur est en fait une projection de l'esprit : il n'y a pas d'objet indépendant du sujet qui le perçoit.

Cette vue déplace le problème de la libération au sein même de la conscience, et fonde une analyse précise des projections mentales.

Lālaya-vijñāna, « conscience-trésor », conserve les traces des actes et produit l'expérience, expliquant la continuité entre les vies.

Cette notion est l'un des apports majeurs de l'école, reprise dans tout le bouddhisme mahāyāna.

Les trois natures — imaginée, dépendante, parfaitement accomplie — décrivent le réel ; les reconnaître libère de l'illusion et nourrit la compassion.

La tradition tibétaine situe le Cittamātra dans la « troisième roue » du Dharma, complémentaire des enseignements de la vacuité.

LES ENSEIGNEMENTS DU CITTAMĀTRA

Cittamātra, « esprit seulement », est la doctrine selon laquelle tout ce qui apparaît est de la nature de l'esprit.

Il n'y a pas d'objet indépendant du sujet qui le perçoit : le monde est projection de la conscience.

Lālaya-vijñāna, conscience-trésor, conserve les traces des actes et explique la continuité des vies.

Les trois natures — imaginée, dépendante, accomplie — décrivent le réel et sa transformation.

La reconnaissance de ces natures libère de l'illusion et nourrit la compassion.

La tradition tibétaine situe le Cittamātra dans la « troisième roue » du Dharma, complémentaire de la vacuité.

Il marqua le Tibet et surtout l'Asie de l'Est, où il fonda l'école Faxiang.

CITTAMĀTRA

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Étude, méditation et observation des états de conscience composent la pratique cittamātra, dans le cadre du Mahāyāna. L'analyse des projections soutient la transformation de l'esprit.

LES RITES

Les rituels mahāyāna, les offrandes, les récitation et les cérémonies structurent la liturgie. Les fêtes et les sessions d'étude rassemblent les fidèles.

Les retraits et les transmissions doctrinales marquent les étapes de la pratique. La dévotion aux bouddhas et aux bodhisattvas y occupe une place centrale.

Les cultes de Maitreya, lié à la tradition, y sont fréquents.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion aux bouddhas et aux bodhisattvas structure la piété. Les pèlerinages vers les grands centres d'étude unissent marche et prière. Les retraits et les sessions d'étude composent la pratique intensive.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

IV^e–V^e s. — Asaṅga, Vasubandhu.

VII^e s. — Xuanzang.

VIII^e s. — Asie de l'Est.

Aujourd'hui — étude vivante.

CITTAMĀTRA

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le Cittamātra s'appuie sur les traités d'Asaṅga (Mahāyānasamgraha), de Vasubandhu (Triṃśikā, Viṃśikā) et sur des sūtras mahāyāna. S'y ajoutent les commentaires chinois et tibétains, qui prolongent la doctrine.

REPÈRES

Cittamātra — Esprit seul.
ālaya — Conscience-trésor.
Asaṅga — Maître.
Vasubandhu — Maître.
Xuanzang — Diffuseur.

NOTIONS CLÉS

Vijñapti — Projection.
Trois natures — Analyse.
Karma — Traces.
Bodhisattva — Idéal.
Vacuité — But.

LE GRAND VOYAGE

De l'Inde, le Cittamātra se diffusa au Tibet et surtout en Asie de l'Est, où il fut transmis par Xuanzang sous le nom de Faxiang. Il demeure une école étudiée et discutée dans le monde.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Fondateurs. Asaṅga, Vasubandhu.
Source. Maitreya (tradition).
Diffusion. Xuanzang et l'Asie de l'Est.

LANGUES ET ÉCRITURES

Les traités sont conservés en sanskrit, chinois et tibétain. Leur étude croisée éclaire la doctrine et son histoire.

CITTAMĀTRA

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Yogācāra. Le Cittamātra en est la doctrine centrale.

Avec le Madhyamaka. Les deux grandes vues du Mahāyāna se discutent et se complètent.

Avec l'Asie de l'Est. Il y fonde l'école Faxiang/Hossō.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Cittamātra — Esprit seul.

Vijñaptimātratā — Projection seule.

ālaya — Conscience-trésor.

Trois natures — Analyse.

Vasubandhu — Maître.

Asaṅga — Maître.

Xuanzang — Diffuseur.

Vijñāna — Conscience.

À RETENIR

Cittamātra, « esprit seulement », est la doctrine selon laquelle tout ce qui apparaît est de la nature de l'esprit. Cœur du Yogācāra, elle analyse la conscience et les projections, et marqua le Tibet et l'Asie de l'Est.

MOTS ASSOCIÉS

Cittamātra · vijñaptimātratā · ālaya-vijñāna · trois natures · Asaṅga · Vasubandhu · Faxiang · Yogācāra

RENVOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : YOGĀCĀRA · ASANGA · VASUBANDHU · MADHYĀNTAVIBHĀGA · MĀDHYAMAKA.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard